

Divas sans visage

« Mais bien fou qui relâche pour entendre leurs chants ! »

Homère, *Odyssée*

« Flood, gush, flow, joygush, tupthrop. Now ! Language of love. »

J. Joyce, *Ulysses*

Débris d'os sur roc un silence pèse sur la mer vineuse
Insinuant quelque secret remord d'une mélodie rocheuse
A crever le tympan en finir avec toutes ces errances résolu à
Prendre un billet du retour le voyage en cale prend fin Sirènes

Est-ce bien un chant derrière ce rideau de lumière à midi
Une chape voile l'horizon effet de cire ou de stupeur Désolation
C'était un tel besoin traverser l'au-delà du mirage
éventail violet Gesticuler sous les quolibets de l'équipage

Ne pouvoir supporter rengaine Retour d'exil
avec son tintamarre dans le cerveau métamorphose
Indécelable à l'œil novice remontée en surface d'arcanes occultés
Tu n'apprends rien d'utile à éteindre tes désirs qu'à désespérer

Davantage Soupirs à gogo quand la tempête fait rage
bourdon malgré les ovations Femmes oiseaux que
le mythe rend affriolantes au marin déboussolé seul
De son espèce à narguer les éléments de la physique Le croit-il ?

Habib **Tengour**, in *Odysséennes*, à paraître